

Orientation après le bac : « C'est assez stressant »

Jeunes correspondants. Les choix d'orientation post-bac sont un moment de stress pour chaque lycéen. Difficultés à se projeter, Parcoursup, espoirs... Des Saint-Lois témoignent.

Témoignages

Depuis le 17 janvier, les lycéens et étudiants ont accès à la plateforme Parcoursup, sur laquelle ils peuvent formuler leurs vœux d'affectation et accéder à des informations sur les établissements et les formations souhaités.

« **Je trouve cela assez stressant car nous sommes encore jeunes et on nous demande de décider pour une grande partie de notre vie future. Nos choix peuvent être difficiles à faire, d'autant plus qu'il y a beaucoup de pression** », explique Emma Barbot, 17 ans, en Terminale au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

« C'est compliqué de se projeter »

Parents et enseignants conseillent souvent aux jeunes de se renseigner sur les différents parcours après le bac dès la seconde, voire dès le collège. Une recherche qui peut être source d'angoisse.

« **Il y a des limites à ces recherches car très souvent des cursus ne sont pas du tout mis en avant. C'est parfois compliqué de se retrouver dans certaines voies** », regrette Juliette Lepage, élève à l'Institut Saint-Lô Agneaux. En terminale avec un cursus littéraire, elle s'oriente vers une école de théâtre ou un Diplôme universitaire de technologie (DUT) carrières sociales.

« Aller voir les professeurs »

« **C'est compliqué de se projeter mais en même temps, d'être dans l'incertitude totale et de ne pas avoir le contrôle sur ce que l'on fait, c'est une vraie angoisse, moi la première** », souligne la jeune fille.

Autre facteur de stress : la plateforme Parcoursup. « **Ce qui peut faire peur, c'est le fait que certains étudiants se retrouvent sans aucune formation disponible. C'est la peur du vide et de ne pas être pris dans la formation idéale qu'on aurait voulue** », estime Maël Dorée, en première générale à l'Institut. À 16 ans, il se destine à une carrière dans le droit ou la science politique. « **Ce que je regrette avec Parcoursup, c'est que j'ai l'impression que c'est au petit bonheur la chance, mais il faut garder confiance et maximiser son profil.** »

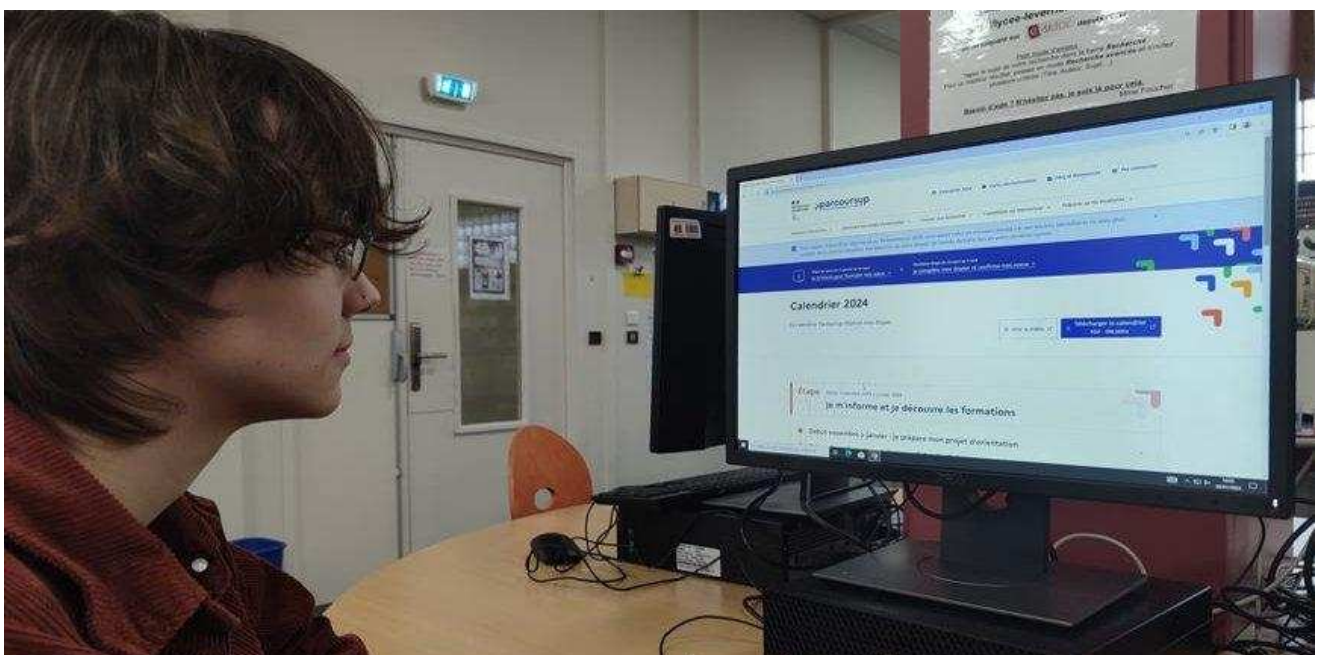
« Les anciens élèves peuvent nous aider »

Maël Dorée ajoute : « Il ne faut pas hésiter à aller voir les professeurs et il existe des centres d'orientation, notamment à Saint-Lô ».

« Le forum des anciens élèves m'a été très utile et avoir l'avis d'autres jeunes a été très intéressant », remarque Emma Barbot. « Les anciens élèves peuvent nous aider, parce qu'ils ont été à notre place et savent ce que l'on ressent », complète Juliette Lepage.

« Les stages aident beaucoup aussi, ce qui est l'avantage des bacs professionnels. Cela nous permet de rencontrer de nombreuses personnes du monde du travail et de nous faire des contacts. On est en immersion dans les métiers qui nous intéressent », affirme Périne Chassaing, en seconde en filière professionnelle à l'Institut, qui souhaite, depuis l'école primaire, devenir gendarme. Ses conseils pour stresser moins ? « Il faut prendre du temps pour soi, faire du sport et quelque chose qui nous plaît, pour se libérer l'esprit. »

Juliette Lepage conclut avec enthousiasme : « **Il faut oser se dire qu'on peut se planter et saisir les opportunités afin de s'étonner soi-même** ».



Emma Barbot, jeune Saint-Loise, s'inquiète pour son parcours post-bac. Ouest-France